

Profanation Le président de la Fondation de l'Ossuaire de Douaumont publie une lettre ouverte

« Comme des prédateurs »

Verdun. Dans la nuit du 7 au 8 mars, des vitres du soubassement de l'Ossuaire de Douaumont avaient été fracturées et des ossements, dont des crânes, avaient été dérobés.

Le colonel Bernard Boissé, président de la Fondation de l'Ossuaire a décidé de publier une lettre ouverte.

« Ils ne méritent pas d'être appelé des hommes »

D'abord, il rappelle pourquoi les ossements sont visibles : « Ces fenêtres ont été voulues par le Comité fondateur afin de permettre aux familles des combattants disparus de venir faire leur deuil, comme elles permettent aujourd'hui aux pèlerins de prendre pleinement conscience du sacrifice de ces combattants. Ces caveaux renferment les ossements de soldats non identifiés dont nous ne connaissons ni la nationalité, ni la confession. Cette profanation vient bafouer ces familles. Ces soldats sont venus pour défendre les frontières de leur pays. Ils voulaient la Paix. Ces ossements sont les témoins de



■ L'Ossuaire a été profané dans la nuit du 7 au 8 mars.

Photo Franck LALLEMAND

ceux qui ont donné leur vie pour que le monde cesse de s'affronter. Pour toutes ces raisons, l'Ossuaire est devenu le symbole mondial de la Paix ».

Plus loin le président est ferme : « Ceux qui ont osé profaner le monument ne méritent pas d'être appelé

des hommes. Ces individus se sont mis en marge de la société [...] Ils se sont conduits comme des prédateurs sans loi ni morale. La justice et la gendarmerie ont mis tout en œuvre pour les identifier. Le monde saura les juger et les condamner ».

Les témoignages d'indi-

gnation ont afflué à l'Ossuaire dans les heures et les jours qui ont suivi la profanation. « Aujourd'hui, Douaumont se veut la référence à la Paix. Nous ne pouvons pas accepter que quiconque vienne banaliser ce qui fait la grandeur d'une volonté collective de Paix.

L'œuvre de l'Ossuaire est le gardien de cette mémoire [...] La signification de ce Monument a été partagée par toute la France, par tous les pays dont les blasons qui ornent la façade témoignent de la volonté de ce souvenir. C'est à cet endroit que les anciens combattants de toutes les nationalités se sont rassemblés dans les années 1930 pour dire « Plus jamais ça ». Chaque année l'Ossuaire accueille 230.000 pèlerins. Des milliers de jeunes de toutes nationalités viennent tous les ans à Douaumont. Ils sont conscients de l'œuvre ; les témoignages recueillis à l'occasion de leurs passages en sont la preuve. L'indignation pour l'outrage [...] doit nous inciter à transmettre les valeurs de la Mémoire et de la Paix. L'œuvre de l'Ossuaire ne baissera pas la garde et continuera à maintenir la dignité de la sépulture de 130.000 combattants qui reposent dans les caveaux ».

Côté enquête, les prélèvements effectués par la cellule d'investigation criminelle sont, depuis hier, entre les mains des spécialistes de Rosny-sous-Bois.

Frédéric PLANCARD